Document generated on 10/12/2024 5:36 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Sangre de mi sangre, États-Unis 2007, 111 minutes

Luc Chaput

Number 259, March–April 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44929ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chaput, L. (2009). Review of [*Sangre de mi sangre*, États-Unis 2007, 111 minutes]. *Séquences*, (259), 31–31.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

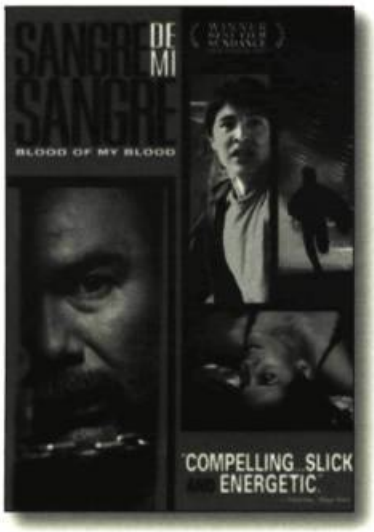
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Sangre de mi sangre

Dans la boîte d'une semi-remorque sur les routes des États-Unis, deux adolescents parlent. L'un a préparé son voyage et partage ses provisions avec l'autre, qui est arrivé accidentellement dans ce groupe de clandestins. Les deux vivent de l'espoir d'une vie meilleure dans la métropole économique des États-Unis. Le premier, Pedro, est à la recherche de son père, Diego. Juan, le second, fuit une vie criminelle et subtilise les documents de Pedro, dont il assume l'identité à l'arrivée à New York. Il réussit à contacter Diego qui n'est pas le paternel riche, propriétaire de restaurant, espéré par le vrai Pedro.



Le scénario de Christopher Zalla reprend plusieurs des thèmes des films innombrables venant de moult pays, docu-fictions ou documentaires sur l'immigration clandestine, dont certains, comme **El Norte** de Gregory Nava, ont gagné des prix dans divers festivals importants. Il ajoute un aspect Caïn et Abel à la recherche du père. Le titre original du film, sous lequel il a gagné le Prix du jury au festival Sundance 2007 est d'ailleurs **Padre Nuestro** (Notre Père). Les trois acteurs principaux sont mexicains, ce qui harmonise les accents. Le frêle Jorge Adrian Espindola incarne le véritable Pedro, qui est bien entendu Abel par son côté naïf et mal préparé aux embûches des grandes villes. On se demande d'ailleurs pourquoi lui, analphabète et ne parlant nullement l'anglais, est parti si rapidement de son village natal. Juan, joué assez subtilement par Armando Hernandez, réussit à s'immiscer dans les bonnes grâces de Diego, ours bourru dont l'interprétation magnifique de Jesus Ochoa, habitué des rôles de policier véreux, constitue un des points forts de ce film inégal.

La cinématographie d'Igor Martinovic, de style documentaire, favorise les ambiances sombres et les scènes de nuit qui soulignent encore plus le propos noir du film qui, malheureusement, ne tranche pas par son originalité, spécialement dans sa description de New York-Babylone. De plus, le personnage de Magda, jeune écorchée par la vie, droguée et prostituée, ne rajoute que très peu au scénario de ce film qui ne vaut pas les honneurs qu'on lui a attribués.

SUPPLÉMENTS : Le DVD ne contient aucun supplément.

LUC CHAPUT

■ États-Unis 2007, 111 minutes — **Réal. :** Christopher Zalla — **Scén. :** Christopher Zalla — **Int. :** Jesus Ochoa, Jorge Adrian Espindola, Armando Hernandez, Paola Mendoza — **Dist. :** Séville.